



Vivre la Forêt !

Un voyage dans les plus belles forêts domaniales françaises afin de présenter les nombreuses missions d'intérêt général accomplies par l'Office National des Forêts : préservation des écosystèmes naturels, protection des espèces sensibles, lutte contre le réchauffement climatique, prévention des risques naturels et mise en place d'aménagements pour l'accueil du public afin d'assurer un accès en forêt pour tous, sûr et respectueux des milieux naturels.

© GiadaConnestari/Imageo pour l'Office National des Forêts.





Perché sur le massif du Grand Colombier, la forêt d'Arvière (Ain) couvre une superficie de 370 hectares. Riche d'une grande biodiversité, cette forêt est essentiellement composée des futaies irrégulières avec un mélange d'essence : des feuillus (hêtre, tilleul, frêne...) et des résineux (épicéa, meuleuse, sapin...).



Thomas Benoit, technicien forestier et membre du réseau avifaune de l'ONF, sur un point d'écoute dans l'alpage de Falavier, au cœur de la forêt d'Arvière. Dans cette forêt on trouve notamment la Chouette de Tengmalm, la plus grosse de deux petites chouettes de montagne. De la taille d'un pigeon, cette chouette a une activité strictement nocturne et loge dans les cavités creusés par le Pic Noir, le plus souvent sur des gros hêtres. La Chouette Chevechette, la plus petites de chouettes des montagnes, de la taille d'un Moineau, a inversement une activité plutôt diurne, et loge dans les cavités creusés par le Pic Epeiche, le plus souvent dans des résineux. Ces deux chouettes se nourrissent de micro-mammifères, parfois de passereaux ou des petits oiseaux. L'abondance des glands permet une prolifération de petits animaux,, en particulier des campagnols et des mulots, et donc de la nourriture pour ces deux variétés de chouettes.



Une chandelle et du bois mort sur une parcelle de la forêt d'Arvière. Les bois morts laissés au sol permettent à des nombreuses variétés des champignons et d'insectes de proliférer. Ainsi, les oiseaux et les petits mammifères trouvent nourriture et abris en abondance.



Sur le vestige de la chartreuse, une ancienne maison forestière de l'ONF a été transformé en gîte d'étape. Faisant également partie du circuit Retrouvance en Jura, l'accueil y est très chaleureux et les repas maison (confiture, pain, tarte...) sont préparés avec des nombreux produits locaux (fromage, miel, savon...).



Détail de la face intérieur de l'écorce d'un épicéa attaqué par les scolytes. Les scolytes creusent des galeries au-dessous de l'écorce, à seulement quelques millimètres de profondeur, là où circule la sève qui est essentielle au nutriment de l'arbre. La forme de ces galeries, avec une allée centrale plus large et nombreuses ramifications tout autour, est typique des scolytes.



Thomas Benoit, technicien en forêt d'Arvière, sur une exploitation forestière à proximité du col de la biche, une zone de montagne également très prisée par les cycliste de route, très renommée suite au passage du Tour de France.



D'une superficie de 100 hectares, la Réserve biologique des Griffes du Diable occupe presque un tiers de la forêt d'Arvière. Choisi pour la présence des gros bois, ainsi que pour la variété d'espèces qu'elle abrite, la réserve des Griffes du Diable a été officialisée en 2017 après d'importants travaux. Parmi les essences d'arbres, on trouve le sapin pectiné, l'épicéa, le hêtre, ainsi que l'érable sycomore, le frêne et le tilleul. Cette zone est laissée en libre évolution. Les études attestent de sa rare diversité de flore et de faune : à ce jour, cette réserve abrite pas moins de 54 espèces de lichens, 39 espèces d'oiseaux et 21 espèces de chauve-souris. En 2021, les scientifiques pourraient valider la découverte d'une espèce de coléoptère qui n'aurait jamais été répertoriée dans le monde.



Julien Masse-Navette, Technicien forestier, sur le belvédère de la forêt du Semnoz [Haute-Savoie] qui s'étend au-dessus de l'agglomération d'Annecy. Cette dernière a confié à l'ONF la gestion du massif communal. En raison d'une fréquentation importante, les forêts situées à proximité des agglomérations nécessitent des multiples aménagements d'accueil du public, comme ce belvédère proche du parc animalier, ainsi que de leur mise en sécurité.



Une parcelle d'épicéa proche de leur diamètre d'exploitabilité (55cm). Dans les espaces laissés par l'exploitation, le sapin et le hêtre s'installent naturellement. À terme, l'objectif de l'ONF est de remplacer la futaie régulière d'épicéa par une futaie irrégulière de hêtre et sapin, qui devrait être plus résiliente aux effets du changement climatique.



A la fin de l'automne, la neige commence déjà à tomber sur le sommet du Semnoz (1600 m. ASL). La neige constitue une importante réserve en eau pour la forêt, mais c'est également un facteur assainissant car elle limite la prolifération des insectes.



A la lisière de la forêt du Semnoz, le parc animalier de la Grande Jeanne permet de découvrir certains espèces animales qui habitent le massif : biches, cerfs, daims et mouflons.



Yvon Grzelec, responsable UT en forêt domaniale de Grésigne [Tarn], dans l'Observatoire de Montolieu. Aménagé par l'ONF, cette espace permet de voir le cerf sans, pour autant, le déranger. Pendant la période du Brame, l'ONF organise des visites guidés nocturnes.



Un passionné en habit de camouflage attend, immobile et sans faire du bruit, de voir le cerf en forêt de Grésigne pendant la période du Brame. Afin d'assurer la sécurité de tous, l'ONF a aménagé plusieurs sentiers forestiers dédié à l'écoute du brame du cerf pour le grand public et encadre les activités de chasse de manière stricte, afin d'assurer également l'équilibre forêt - gibier.



Abrouissement sur une jeune plante : un cerf adulte a rongé le but de ce sapin, malgré les grilles de protection. Les cervidés sont friands des pousses de jeunes arbres, et peuvent affecter la régénération naturelle ou la plantation d'une parcelle forestière. L'ONF mène des études et des programmes d'expérimentation afin de maintenir l'équilibre gibier - forêt, essentielle à la conservation de la forêt.



Une empreinte encore fraîche sur le sol atteste le passage subit d'un cerf.



Yvon Grzelec, responsable UT en forêt domaniale de Grésigne, renseigne de visiteur sur les promenades au départ de la Maison forestière de la Grande Baraque.



Le village de Puycelsi, immergé dans la forêt de Grésigne, est classé parmi le plus beau village de France et est également le point de départ de nombreux sentiers de randonnée. L'ONF est un interlocuteur privilégié pour ces communes, dont le développement économique et l'activité touristique sont strictement lié à la forêt.



Un joggeur sur le sentier qui longe le Lac de la Bordette, un des lieux les plus fréquentés de la forêt de Bouconne, situé à proximité de Toulouse [Haute-Garonne]. Subissant l'effet du piétinement ainsi que clapotis de l'eau, l'ONF souhaite réaliser des travaux d'aménagement pour reconstituer la berge et la ripisylve au bord du lac dans le cadre du classement du site en « Espace Naturel Sensible ».



Des enfants en situation de handicap se promènent avec leurs éducateurs sur le parcours sportif Santé en Forêt Domaniale de Bouconne pour profiter de cet espace aménagé en plein air. Immergé dans un cadre forestier très plaisant, ce parcours sportif aménagé par l'ONF couvre une distance de 1,750 km et compte 20 agrès de divers niveau de difficulté.



Jean Pierre Grandet, technicien forestier sur le triage de Bouconne Nord, a souhaité installer un panneau pédagogique sur une parcelle forestière récemment exploitée afin d'expliquer aux usagers les principes des coupes, des régénérations naturelles ainsi que l'usage du bois récolté.



Des forestiers sur une jeune parcelle de pins située en forêt de La Teste-de-Buch [Gironde]. Ici, la régénération naturelle de la pinède a très bien fonctionné. De plus, d'un point de vue paysagère, cette coupe a laissé une ouverture sur la pinède située sur l'arrière-plan. Ainsi, l'exploitation forestière épouse les importants enjeux paysagers du site, très prisé par les touristes pendant la saison estivale.



Une route, jadis fonctionnelle, détruite par les effets de l'érosion du littoral en forêt de la Teste-de-Buch. L'ONF joue dans la région un rôle majeur. Responsable de travaux de fixation des dunes qui protègent l'arrière-pays, il est également en charge de préserver le fragile écosystème dunaire. Des travaux sont prévus afin de retirer les restes de cette route bétonnée et restaurer la continuité écologique.



Des usagers profitent du parking de Petit Nice, en forêt de La Teste-de-Buch. Hauts lieux du littoral touristique français, l'ONF réalise d'importants travaux d'aménagement pour l'accueil du public. Ainsi, tous les parkings sont immergés dans la pinède, afin de limiter l'impact du tourisme de masse sur le paysage côtier.



Une Lézard Verte parmi les Oyat (*Ammophila arenaria*) sur la Dune de Pilate. Trait d'union entre la mer et la terre, le milieu dunaire est constitué d'une multitude d'habitats et d'environnements différents et abrite une grande biodiversité végétale et animale.



Un gîte à lézard aménagé par l'ONF en forêt de La Teste-de-Buch. Il s'agit d'un trou dans le sable recouvert de branchages qui permettent à ces petits reptiles de s'abriter et de se reproduire. Ce type d'aménagement vise en particulier la protection de Lézard Ocellée, une espèce aujourd'hui menacé à l'échelle nationale et européenne.



Aménagement pour l'accès à la plage du Grand Crohot, très prisé par les surfeurs, à traverser un parcours de caillebotis en bois. L'ONF a également installé le grillage pour empêcher le piétinement de la dune, les panneaux d'information et signalisation, et le poste de secours.



Deux ouvriers de l'ONF multiplient les plantes d'Oyat sur la dune embryonnaire. Très résistante, cette plante pousse sur les milieux sableux. Cette intervention permet de préserver et pérenniser la dune blanche de l'érosion.



Une route sableuse coupe la continuité de la forêt le long d'une piste cyclable. Cette allée constitue un coupe-feu, et fait parti des aménagement DFCI réalisé par l'ONF en forêt de Lège-et-Garonne, un milieu sensible aux feux estivaux.



Un ouvrier forestier de l'ONF installe les gril-
lages de protection contre les cervidés autour
des jeunes plants de chênes rouges d'Amé-
rique en forêt de Somail [Hérault].
Cette ancienne parcelle d'Épicéa ayant été
attaqué par les Scolytes, l'ONF a procédé à
une coupe rase suivi par une nouvelle plan-
tation afin d'introduire plusieurs essences en
mélange (futaie irrégulière). Le chêne rouge
d'Amérique a été choisi parmi les feuillus, car
cette essence semble être particulièrement ré-
siliente aux effets du changement climatiques.



Un vers de terre sur le sol forestier, en forêt de Somail. Ces animaux sont indispensables à la vie du sol et participent à la qualité de sa structure. Ils constituent la première biomasse animale terrestre.



Michel Benit, Technicien Forestier et Guide de Chasse de l' Unité territoriale Montagne, sur l'ancienne pépinière où les forestiers ONF cultivaient autrefois les plants pour leur futurs peuplements forestiers. Aujourd'hui cette ancienne pépinière est un point logistique où les plants sont stockés. Parmi les jeunes plants on trouve pls variétés de conifères (épicéa, douglas, pls espèces de pin, cèdre) et quelques feuillus (Chênes rouges d'Amérique, tulipiers de virginie). Ces essences ont été choisies en fonction de leur capacité d'adaptation aux effets du changement climatiques sur le milieu forestier, en particulier les sécheresses. Le but de ces nouvelles plantations est de diversifier les futaies afin rendre la forêt plus résiliente face au réchauffement climatique.



Pomme et graines du Cèdre de l'Atlas en Forêt de Rialsesse [Aude]. La forêt domaniale de Rialsesse est une de trois forêts françaises à avoir obtenu la certification de graines du Cèdres de l'Atlas, dont la qualité est très réputée. En 1863, l'ingénieur des Eaux et Forêt Théodore Rousseau, avait en effet reboisé 1 800 hectares de pentes sèches et dénudées mélangeant du Pin Pectiné avec du Cèdre de l'Atlas. La pomme de cèdre nécessite de deux ans pour arriver à maturité : la première année, elles sont entièrement fermées. C'est seulement au cours de la seconde année qu'elles s'ouvrent progressivement et s'écaillent, laissant ainsi que le vent transporte les graines.



Un îlot de Vieillessement en forêt de Bertranges [Nièvre]. Dans cette parcelle, les arbres sont laissés croître au-delà de leur âge d'exploitabilité. Ainsi, le sol est tapissé de troncs et branches mortes, où nombre d'insectes, oiseaux et petit mammifère s'abritent.



Samuel Blais, responsable de l'Unité territoriale des Bertranges à l'ONF, sur la souche du « chêne Babaud » : : âgé de 482 ans, ce très vieux chêne a dû être abattu en 1993 pour des raisons de sécurité. Une échelle temporelle a été gravée sur sa souche, qui a été conservée et mise à l'abri des intempéries par l'ONF. En premier plan, on peut encore voir une partie du tronc du chêne qui a été laissé sur place.



Dan, avec ses deux filles Jade et Cloé, s’amuse avec les cerfs volant autour lac du Val-Joly, situé à la lisière de la forêt de l’Abbé-Val-Joly [Nord]. Habitué du lieu, ils viennent souvent se promener en famille en forêt et au bord du lac, où se trouve également une « station verte » qui propose nombreuses activités en nature.



Un cycliste traverse une route forestière ouverte seulement aux randonneurs, VTT et promenades équestres, en forêt de l'Abbé-Val-Joly. La végétation des bermes routières est volontairement laissée très haute. En effet, dans le cadre du réseau européen Natura 2000, l'ONF entretient les bordures des routes forestières en choisissant la période de fauche adaptée à la conservation de certaines végétations favorables à des papillons rares et protégés.



Un papillon Paon du jour (*Inachis io*) sur la bordure d'une route forestière. Dans le cadre du réseau européens Natura 2000, l'ONF entretient les bordures de routes forestières en choisissant la période de fauche adaptée à la conservation de certaines végétations favorables à des papillons rares et protégés.



Abrité par la forêt et dissimulé par la végétation afin de préserver la calme du lieu et ne pas en déranger les habitants, des blockhaus de la guerre 1939-1945 ont été aménagés pour abriter des populations de chauves-souris. La porte a été condamnée, et des passages ont été spécialement conçus pour la protection des coléoptères dans le cadre du programme Natura 2000.



Gilles Deboisse, Responsable Ut de Massif de Lorris, dans Observatoire Ornithologique du Balbuzard Pêcheur sur l'étang du Ravoir. Situé en forêt domaniale d'Orléans [Loiret] , cet étang est le site historique du retour spontané du balbuzard, un rapace rare et protégée. Sensible au dérangement, l'ONF intègre des dispositions particulières dans sa gestion courante des forêts (maintien d'îlots autour des nids, limitation des interventions en forêt en période de reproduction du rapace...). Migrateur, les visiteurs peuvent également observer nombreuses autres espèces d'oiseaux aquatiques.



L'étang du « Petit Canada », ainsi appelé pour la présence d'essence Nord-américaines, sur le massif d'Ingrannes en forêt d'Orléans.



Mère et fille cherchent les statuettes du pic, de la chouette et de l'écureuil cachées sur les arbres du « Sentier de Carnutes ». Ce parcours pédagogique et sensoriel permet de découvrir la forêt, ainsi que ces habitants, à travers des activités ludiques .



Sentier des Carnutes

BIENVENUE SUR LE SENTIER SENSORIEL DES CARNUTES

Réveillez le druide en vous !

Au temps des druides, la Forêt des Carnutes s'étendait de la Seine à la Loire. Située au centre de la Gaule, elle était le siège du culte druidique. Celui-ci se tenait non pas dans des édifices clos mais en pleine nature, là où l'âme est en harmonie avec son créateur... C'est ici, quelque part dans l'antique forêt profonde, que les druides de toute la Gaule tenaient leur conseil annuel. Les druides étaient à la fois des philosophes et des savants, des penseurs et des sages dont les conseils guidaient la société. Ils pouvaient aussi instruire la jeunesse et soigner les malades en faisant appel aux secrets de la nature...

En suivant le sentier sensoriel des Carnutes, vous allez découvrir les richesses insoupçonnées de la forêt. Au fil des pupitres installés le long d'un parcours accessible à tous, vous allez apprendre à reconnaître les différentes essences de bois, leur rôle dans la vie animale, ainsi que l'usage qui en est fait par les hommes. Alors, ouvrez vos sens... et renouez avec la science ancestrale des druides des Carnutes !

NUMÉROS D'APPEL D'URGENCE

Pompiers	112	Office National des Forêts d'Orléans
SAMU	115	
Gendarmerie	17	02 38 65 47 00

Charte du promeneur



CARACTÉRISTIQUES DU SENTIER

- Longueur 600 m
- Largeur 1,30 m à 2,50 m
- Temps de parcours moyen 20 minutes

Chaque station est signalée d'une borne tactile à destination des déficients visuels.

Légende



Office National des Forêts

Yves Baugin sur le « Sentier de Carnutes », un parcours sensoriel permettant de découvrir la forêt, accessible à tous. Les panneaux sont intégralement écrits en « Braille », un système d'écriture tactile à points saillant à l'usage de personne aveugle ou fortement malvoyant. L'aménagement permet également aux personnes à mobilité réduite de déambuler librement le long du parcours.



La roche Sanadoire avec son éboulis de pierre, est une ancienne «cheminée» constituée de roches basaltiques d'origine volcanique, caractérisée par des formations géologiques aux formes irrégulières et organiques. Ce rocher domine et caractérise le paysage de la forêt domaniale de Guéry [Puy-de-Dôme].



Teissedre Sylvain sur une parcelle herbacée qu'il loue pour la pâture de son cheval, discute avec Celine Puech, agent patrimonial en forêt de Guery [Puy-de-Dôme]. Dans les régions de montagne, où forêt et alpages d'altitudes s'intercalent, la relation éleveurs-ONF est très importante. Ces zones ouvertes destinées au pâturage, sont, en effet, gérées par l'ONF afin de contrôler et maîtriser l'avancée naturelle de la forêt.



Passerelle piétonne en bois, installée par l'ONF pour préserver les fragiles tourbières d'altitudes, en évitant le piétinement du sol dû au passage des randonneurs qui sillonnent la forêt de Guery et ses alpages.



Edith Rouquier, une habituée de la forêt de Guery, vient chercher des cèpes et d'autres champignons dans une parcelle d'épicéas. Caractérisé par un climat très humide, ce milieu est favorable au développement des nombreuses variétés de mousses et champignons. L'ONF tolère et encadre la cueillette de champignon à usage familial dans les forêts domaniaux, afin de limiter le prélèvement intensif des espèces fongiques sauvages et sauvegarder la biodiversité des forêts.



Une tourbière d'altitude en forêt de l'Assise [Allier]. La tourbière est un écosystème humide rare et très fragile, qui se forme seulement dans des zones au climat doux et en permanence humide, à environ 1000 mètres ASLM. La Sphaigne est une variété de mousse spécifique à cet écosystème. On se dégradant, elle est à l'origine de la Tourbe, un sol gorgé d'eau qui, dans des bonnes conditions, peut se former sans interruption pendant des siècles ou millénaires. Cette tourbière à sphaignes en forêt de l'assise a environ 6 000 ans. Elle est constamment menacée par l'avancée de la forêt, puisque les essences pionnières - comme les boulots et les pins - viennent la coloniser. L'ONF recule ce processus naturel en coupant régulièrement les pousses de ces arbres afin de préserver cet écosystème vivant et rare. Également très dangereux, des animaux restent parfois engloutis par ce sol humide et très instable.



Jean Valli, parapentiste expert du club Laprugne Vol Libre, au départ d'un vol sur la piste aménagé par l'ONF en forêt domaniale de l'Assise [Allier]. L'ONF est un partenaire privilégié des acteurs locaux pour le développement économique et touristique des communes forestières : ce centre de parapente favorise l'essor d'un tourisme vert et des loisirs nature.



Vue aérienne du point culminant de forêt domaniale de l'Assise.